

Une sorte de bilan

André Payette

Volume 7, numéro 6 (42), novembre-décembre 1965

Roman 1960-1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59994ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Payette, A. (1965). Une sorte de bilan. *Liberté*, 7(6), 459-460.

une sorte de bilan

Voici donc, avec un certain retard dans le temps, ROMAN 1960-1965, un recueil d'opinions, de réflexions, d'enquêtes sur notre roman depuis cinq ans. Certains n'ont vu dans la conjonction de ces deux millésimes rien de particulier sinon que la période s'étendait sur cinq ans. D'autres y ont immédiatement décelé ou accolé une dimension politique. Que dire, sinon que les uns et les autres ont à la fois raison.

Peut-être avons-nous été trop ambitieux avec le temps et les moyens dont nous disposions. Toujours est-il que nous avons approché quatre vingt-neuf auteurs : professeurs, écrivains, critiques, pour la fabrication de ce numéro dont nous souhaitions qu'il fût un bilan de notre roman depuis 1960. Si les réponses ne furent, malgré tout, pas trop lentes à venir, elles furent peu nombreuses. Quarante-trois réponses nous parvinrent dont dix-huit négatives et vingt-cinq positives. Si bien qu'en s'adonnant un peu au jeu de la statistique, on arrive aux résultats suivants : 48.3% de nos demandes ont obtenu réponses et 28% des personnes approchées ont bien voulu collaborer à notre publication. Les experts trouveront peut-être ce résultat statistique fort normal et même au-dessus de la moyenne de situations analogues. Quant à nous, s'il nous parut un moment quelque peu affolant, nous nous sommes vite ravisés. Si tous les auteurs approchés n'ont pas répondu à nos demandes d'articles ou à l'une ou l'autre de nos enquêtes, il n'en reste pas moins qu'à la lecture de ce numéro sur notre roman on se rendra compte de la présence, sous de multiples formes, du pluralisme intellectuel et idéologique du Québec. C'est l'un des motifs qui susciteront l'intérêt de ce numéro.

Il serait intéressant d'analyser les raisons invoquées par les auteurs qui n'ont pu ou voulu collaborer à ce numéro. Mais ce n'est pas à nous de le faire. Tout au plus pouvons-nous mentionner celles qui reviennent souvent. La toute première : l'économie du temps. C'est en tout cas celle que tous invoquent. Puis il y en a une seconde qui suit de très près la première : on lit très peu, à peu près pas de romans d'ici, on a suivi de loin seulement son évolution. Enfin, il nous paraît certain que plusieurs personnes n'ont pas répondu — même négativement — pour de multiples raisons dont une absence de sympathie pour notre revue. Un auteur nous l'a écrit, à qui nous avons demandé l'autorisation de publier sa lettre; ce que nous faisons.

* * *

Si ROMAN 1960-1965 n'est pas l'inventaire souhaité, il n'en reste pas moins une étape importante, sûrement une source de réflexions, une sorte de bilan provisoire qui ne demande qu'à être complété par l'action.

ANDRÉ PAYETTE